

« Nos amis les oiseaux de nos parcs et jardins »

Par Gérard GROLLEAU

Les termes « parcs et jardins » englobent des portions de terrains de dimensions très variées, entre les petits jardins familiaux destinés à la production de fruits et de légumes jusqu'aux grands parcs privés ou destinés à recevoir du public.

Les parcs font l'objet d'une gestion à la française (arbustes et bordures tirés au cordeau) offrant peu de possibilités aux oiseaux, ou bien d'une gestion à l'anglaise laissant tout ou partie de végétation naturelle, soit la végétation herbacée, celle des arbustes et celle des arbres. **Les jardins et parcs d'agrément** ont souvent une part de végétation exotique qui diversifie les sources de nourriture et les possibilités de nidification, même si celle-ci est écologiquement contestable.

L'avifaune des parcs peut comprendre non seulement des petites espèces d'oiseaux : fauvette à tête noire, mésanges charbonnière et bleue (parfois la mésange nonnette et la mésange huppée s'il y a des arbres résineux pour cette dernière), pinson des arbres, pouillot véloce, etc..., mais également de plus grosses espèces allant des pigeons ramier et colombin aux rapaces prédateurs comme l'épervier, le faucon crécerelle pour les diurnes, la chouette hulotte et la chouette effraie s'il y a un bâtiment propice pour cette dernière, sans oublier la corneille noire et le geai des chênes, les pics vert et épeiche, ainsi que l'étourneau, la sittelle torchepot, etc...

Dans les jardins cultivés, on trouvera le moineau domestique, le rouge-gorge, parfois le rouge-queue noir et, s'il y a une pelouse bien tondue, la bergeronnette grise et le pic vert qui viennent y chercher leur pitance.

Il faut distinguer **2 catégories d'oiseaux** : les sédentaires et les migrateurs ; ces derniers sont principalement des oiseaux insectivores, ce qui explique que pour trouver de la nourriture ils doivent partir à l'automne vers des pays plus chauds.

Il y a également 2 périodes dans l'année :

+ la période de **reproduction** qui va de mars à août pour les sédentaires et les « visiteurs d'été », c'est-à-dire les migrateurs qui reviennent au printemps et repartent en fin de reproduction.

+ la **migration**, de septembre à novembre puis retour à partir de mars suivant, et les hivernants qui comportent les espèces sédentaires et des migrateurs qui ne vont pas plus loin. C'est ainsi que l'on pourra trouver des bandes de tarin des aulnes, joli petit oiseau au plumage en partie jaune.

Les nicheurs s'installeront, dans les jardins ou les parcs, s'ils trouvent une certaine tranquillité (variable selon les espèces) et la possibilité de construire un nid dans la végétation pour certains, dans des cavités pour d'autres, sans oublier la possibilité d'y trouver de la nourriture convenant à leur espèce. La végétation joue un rôle important si elle est composée de ses diverses strates, soit la végétation basse (voir accenteur mouchet et troglodyte mignon), la végétation arbustive puis les arbres de différentes tailles, ceci car chaque niveau à ses espèces adaptées.

Pour attirer les oiseaux, en supplément des possibilités naturelles offertes par les milieux, il sera possible d'installer des nichoirs adaptés aux espèces que l'on voudrait voir : souvent les mésanges et le rouge-gorge, lesquels n'adoptent pas le même type. Mais il ne faut pas mettre un nombre excessif de ces derniers, car les oiseaux étant territoriaux pendant la reproduction, ils défendent un territoire plus ou moins grand interdisant à un couple de congénères de s'installer sur leur domaine. Il ne faut pas oublier non plus de nettoyer les nichoirs après cette période de reproduction, non seulement pour la durée de vie de ceux-ci mais également pour éliminer les parasites qui passeraient l'hiver et contamineraient les occupants suivants.

Durant la période hivernale, il est possible d'aider les oiseaux présents en leur offrant de la nourriture, ce qui aura pour bénéfice de diminuer la mortalité et donc de maintenir plus de reproducteurs pour l'année suivante. Il s'agira de **graines** de différentes grosseurs, en vrac dans des mangeoires bien conçues, ou de **boules de graisse** contenant des petites graines, ceci pour les granivores et omnivores ; pour les grands turdidés (merles et grives), ce sont les **fruits bien mûrs** qui seront appréciés. Surtout, pas de pain pour les oiseaux, leur appareil digestif n'est pas apte à le digérer (quelques miettes par ci par là sont admissibles).

Mais surtout, **veiller à la propreté des mangeoires**, que les oiseaux souillent par leurs déjections, lesquelles sont des sources de transmission de maladies. En outre, lorsque l'on attire les oiseaux en grand nombre parfois, on favorise les épidémies d'une part et, d'autre part, on crée un « garde-manger » pour des prédateurs qui peuvent plus facilement capturer des proies qu'en poursuivant un individu isolé ; si cela se produit régulièrement, il faut arrêter le nourrissage pendant quelque temps.

Références (auteur Gérard GROLLEAU) :

+ « **Aménager un jardin pour les oiseaux** » Ed. ULMER



+ « **Recueillir et soigner les petits animaux sauvages** »

Ed. DELACHAUX et NIESTLE nouvelle édition mise à jour et sortie en mai 2022

